

Comment parler de la fermeture des écoles (et du coronavirus) en fonction de l'âge de l'enfant

La mission des parents: informer mais aussi protéger les enfants de la peur que l'épidémie de Covid-19 engendre.

Par

Sandra Lorenzo

13/03/2020 12:36 CET | Actualisé mars 13, 2020



L'enfant va certainement poser des questions. Le mieux est de les retourner : « *et toi, qu'est-ce que tu en penses? Qu'est-ce que tu as compris?* ». Cela permet d'éviter de projeter ses propres peurs d'adulte et d'employer les mêmes mots que l'enfant pour bâtir une réponse qu'il comprendra. Ce procédé reste pertinent jusqu'à 7 ans".

CORONAVIRUS - Vendredi 13 mars, le dernier jour de classe. Entre la fermeture annoncée hier par Emmanuel Macron et les vacances de printemps, il faudra attendre plusieurs semaines pour retourner sur les bancs de l'école. Outre les problèmes d'organisation que cette situation inédite pose, les enfants qui pouvaient être jusqu'à présent un peu protégés des nouvelles autour de cette épidémie ne peuvent plus l'ignorer. Car avec la crèche, l'école, le collège ou le lycée qui ferme, c'est leur quotidien qui est entièrement bousculé.

Comment leur annoncer cette nouvelle? Comment répondre à leurs questions? Et comment leur parler du nouveau coronavirus Sars-Cov2 en fonction de leur âge et de leur sensibilité?

1 Votre enfant est à la crèche :

Ne plus aller à la crèche, c'est un grand changement, il faut en parler, même quand il s'agit d'un bébé. Béatrice Cooper Royer, psychologue clinicienne spécialisée dans l'enfance et l'adolescence propose de présenter les choses simplement et sans entrer plus dans les détails: "*La crèche est fermée, tu ne vas pas y aller. Il y a des microbes qui peuvent rendre malade. Les endroits où il y a beaucoup d'enfants comme la crèche sont fermés*", énumère-t-elle au *HuffPost*.

Et, précise encore la spécialiste, "*il ne faut pas oublier que la peur est très contagieuse, les parents doivent avant tout filtrer leurs émotions.*"

2 Votre enfant est en maternelle :

Pour cette tranche d'âge, vous pouvez présenter les choses de la même façon que pour les plus jeunes. La réaction va être différente: l'enfant va certainement poser des questions. Le mieux est de les retourner : « *et toi,*

qu'est-ce que tu en penses? Qu'est-ce que tu as compris? ». Cela permet d'éviter de projeter ses propres peurs d'adulte et d'employer les mêmes mots que l'enfant pour bâtir une réponse qu'il comprendra. Ce procédé reste pertinent jusqu'à 7 ans.

Pour ce qui est du coronavirus plus précisément, *« il faut rester souriant, positif dans le discours »,* précise la psychologue Aline Nativel Id Hammou. C'est un virus agresseur, mais la plupart des gens n'en meurent pas. On peut passer par le dessin, raconter une histoire : *« Le roi virus, avec sa couronne, qui veut conquérir le monde... ».*

Mieux vaut préciser aussi que *« des scientifiques, des médecins cherchent à trouver une solution, un vaccin. Si maman ou toi on tombe malade, on s'occupera bien de nous ».* Etienne Dumenil, psychologue à Paris abonde, il faut *« bien insister sur les ressources dont on dispose en France sans noyer les enfants sous les informations ».* Il précise encore qu'il est important *« d'inscrire les enfants dans une continuité, l'école est fermée, mais elle ouvrira à nouveau. La maîtresse va continuer de penser à toi même si tu ne la verras pas, elle ne t'oubliera pas. ».* Et de citer un exemple que les enfants peuvent comprendre: *« c'est comme quand papa met pause sur le dessin animé, ensuite il reprend" »*

3 Votre enfant est à l'école primaire :

« Après 7 ans, les enfants sont plus dans la réalité que dans l'imaginaire. Il faut répondre le plus simplement possible à leurs questionnements », explique Béatrice Cooper Royer. *« Si après vos explications, l'enfant ne pose pas ou peu de questions, il faut respecter cela, met-elle en garde. Chaque enfant réagit à sa façon. ».* Les questions viendront peut-être plus tard. Il est aussi primordial de savoir ce qu'il se passe dans la cour de récré, si certains enfants ont colporté des nouvelles fausses ou ont eu des attitudes dégradantes : *« Des confrères en milieu scolaire m'ont rapporté des exemples d'enfants d'origine asiatique ostracisés dans les cours d'école »,* rapporte Étienne Dumenil.

« Pour cette tranche d'âge, surtout je conseille aux parents de ne pas laisser les enfants regarder les informations à la télévision, ni leur montrer l'allocution du président. Trop d'informations génère de l'inquiétude, d'autant plus dans ce cas-là où les enfants sont exposés à l'information des médias et à la réaction sans filtre des parents ».

C'est aussi l'occasion de revenir sur les gestes barrière et parler prévention, une notion complexe mais essentielle pour comprendre la fermeture des écoles. *« Expliquer pourquoi on prend ces précautions, c'est aussi éveiller l'empathie: tu prends soin de toi et des autres. Une idée à laquelle les enfants sont assez réceptifs »,* assure ainsi Aline Nativel Id Hammou. *« On peut insister sur le fait que ces fermetures ne touchent pas que l'école, mais aussi les stades de foot, les théâtres »,* précise Jimmy Mohamed, médecin pour SOS médecin.

Le Petit Quotidien, un journal à destination des enfants de 6 à 10 ans a mis en ligne [tous les articles](#) qui ont été publiés sur le coronavirus depuis le début de l'année. [Le numéro du 14 mars](#) est disponible gratuitement en ligne et porte justement sur la fermeture des classes.

À partir de 8 ans, le site *Un jour une actu* édité par Milan propose des articles "pour aider les enfants à comprendre l'actualité". Ils ont eux aussi mis en ligne [un dossier sur le coronavirus](#).

4 Votre enfant est au collège :

« Les pré-adolescents et adolescents ont entendu qu'ils ne couraient pas beaucoup de risques et que les collèges étaient fermés, certains seront peut-être angoissés mais la plupart sont certainement ravis de cette fermeture », précise Béatrice Cooper Royer.

Aux parents d'expliquer que le collège qui ferme, cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter d'étudier. « Rester à la maison un court laps de temps, la perspective semble peut-être plaisante aux adolescents, mais après plus de quatre à cinq jours, je sais que ça ne va pas les réjouir. »

Ce n'est pas le fait d'être privé de leurs amis qui risque de les inquiéter. « Les adolescents n'ont pas peur, confirme Etienne Dumenil, ils ont l'habitude d'être ensemble, avec leurs copains sans l'être physiquement. »

Le virus et l'épidémie, cela résonne beaucoup avec les adolescents. « Les adolescents peuvent avoir un comportement très désinvolte à l'égard du coronavirus, certains toussent sur les autres pour transmettre le virus, en représailles ou pour s'amuser, d'autres enflamment du gel hydroalcoolique. Ils se disent, 'je peux avoir le virus mais sans être malade, ni mourir, je peux le transmettre et tuer'. C'est comme s'ils avaient un pouvoir de vie ou de mort sur les autres. C'est la toute-puissance dont ils rêvent. Dans ce cas-là, il revient aux parents de mettre des limites très claires, met en garde Etienne Dumenil. Il faut expliquer la dangerosité, la solidarité. Leur dire très directement 'tu fais le coq mais tu n'as pas envie qu'on meure ».

Pour cette classe d'âge, des ressources existent en ligne. Le site FranceTV Éducation via la plateforme Lumni a mis en ligne [un dossier sur le coronavirus](#). Mon Quotidien qui s'adresse aux enfants de 10 à 13 ans a rassemblé tous les articles publiés sur le coronavirus depuis le début de l'année. Le numéro du samedi 14 mars est aussi [accessible en ligne](#) et concerne directement la fermeture des écoles.

5 Votre enfant est au lycée :

Au beau milieu de Parcoursup, juste avant les examens de fin d'année, les lycéens sont souvent très préoccupés par leur avenir, cette fermeture peut créer de l'anxiété supplémentaire. Il faut aussi que les parents essaient de se calmer. Il faut prendre les choses les unes après les autres et ne pas tout de suite tirer de conclusion sur la fin de l'année. Si les enfants plus jeunes n'ont pas d'autonomie psychique par rapport à leurs parents, les adolescents, eux, peuvent s'inscrire en faux, ne pas vouloir partager l'inquiétude des adultes par exemple. Leur montrer l'allocution du président de la République, sa solennité, son appel à la responsabilité de chacun est un bon moyen de leur montrer qu'ils ont un rôle à jouer.

[Le journal L'Actu](#) qui s'adresse aux adolescents de 13 à 18 ans a rassemblé tous les articles publiés sur le coronavirus. [Le numéro du samedi 14 mars](#) est en ligne et il explique la fermeture de tous les établissements scolaires et les répercussions sur les élèves qui sont déjà concernés par les fermetures des lycées.

